

3.3.4. Concurrence imparfaite et avantages comparatifs

Introduction

Les modèles du commerce international fondés sur la concurrence monopolistique et oligopolistique expliquent l'importance des volumes d'échanges intrabranches entre économies similaires. Mais ils se révèlent incapables d'expliquer les échanges interbranches, c'est-à-dire la spécialisation des économies. Les modèles fondés sur la concurrence pure et parfaite justifient l'existence des spécialisations par l'avantage comparatif mais ne peuvent pas expliquer les échanges intrabranches. Dans les faits, échanges intrabranches et interbranches sont étroitement mêlés. Peut-on alors concevoir un cadre d'analyse approprié capable de les expliquer simultanément ?

Un commerce en deux parties

Cette limitation peut être levée si nous raisonnons dans un cadre d'équilibre général et non plus d'équilibre partiel. Il devient dès lors possible de combiner marchés de concurrence pure et parfaite et marchés de concurrence imparfaite dans un même cadre d'analyse.

Un exemple de modèle hybride

Supposons donc que deux pays, par exemple l'Italie et l'Allemagne, produisent des voitures mais aussi de la nourriture. Les voitures, biens différenciés, sont produites par une industrie en situation de concurrence monopolistique alors que la nourriture, bien homogène, l'est par une industrie en situation de concurrence pure et parfaite. On considère de plus que les deux biens sont produits à l'aide de capital et de travail : l'automobile est un bien intensif en capital et la nourriture, un bien intensif en travail. On conçoit aussi que l'Allemagne est un pays mieux doté en capital que l'Italie. Enfin, nous ferons une hypothèse essentielle pour notre propos: aucun des deux pays n'a la capacité de produire seul toutes les variétés de voiture. L'Allemagne produit des variétés "allemande" et l'Italie des variétés "italiennes" d'automobiles.

Le modèle ainsi défini ressemble beaucoup à un modèle de type HOS modifié, dans lequel on aurait supposé qu'un des deux biens produits est différencié. Il est intéressant de comparer les résultats de cette situation avec ceux du modèle HOS. Si les automobiles n'étaient pas des produits différenciés, nous retrouverions une structure des échanges conforme au théorème HO: chaque pays exporterait le bien qui utilise le plus le facteur localement le plus abondant. L'Allemagne exporterait des voitures et l'Italie de la nourriture.

Mais les automobiles sont des produits différenciés. Les entreprises italiennes d'automobile produisent des variétés de voitures différentes des variétés allemandes. Comme les consommateurs allemands apprécient également les variétés italiennes, l'Allemagne importera des voitures italiennes. Cependant, cet échange croisé ne modifie pas l'avantage comparatif de l'Allemagne vis-à-vis de l'Italie dans la production automobile puisqu'elle reste un exportateur net d'automobiles et un importateur d'aliments. L'Italie quant à elle reste un importateur net de voitures et un exportateur de nourriture. Finalement, dans un modèle de concurrence monopolistique, le commerce international peut être subdivisé en deux parties. Il y aura un commerce de type intrabranche (les automobiles), et un commerce interbranche traditionnel (la nourriture).

Quelques conséquences

Quatre points principaux sont à noter :

- L'existence d'un commerce interbranche reflète bien l'existence d'avantages comparatifs. Et plus ce commerce est intense, plus il témoigne d'avantages importants.
- Le commerce intra-branche ne reflète aucun avantage comparatif. Même si les deux pays disposaient du même rapport capital-travail, ils arrêteraient l'échange inter-branche de nourriture mais ils continueraient les échanges de véhicules, en raison du goût pour la diversité de leurs consommateurs. Leurs échanges intra-branches seraient donc nécessairement équilibrés. Les économies d'échelle sont donc bien une source indépendante de commerce international.
- La structure fine de l'échange intra-branche n'est pas à priori prévisible. Mais comme l'exemple ci-dessus le montre, cette imprévisibilité peut être levée si nous admettons à la fois que chaque pays produit des variétés différentes du même bien et que les dotations factorielles des pays échangistes sont différentes.
- L'importance relative du commerce intra et inter-branche dépend du degré de similarité entre pays. Si l'Allemagne et l'Italie dispose d'un rapport capital-travail très semblable, le commerce interbranche est faible ou nul, et le commerce intrabranche prédominant. Dans le cas contraire, c'est le commerce intrabranche qui se révèle faible ou nul.